

le nom et la chose

Au sujet de la revue "Galerie"

Il est souvent utile de s'interroger sur le nom des choses. Le dictionnaire nous apprend que la galerie est un lieu de passage et de promenade ménagé à l'extérieur ou à l'intérieur d'un édifice; souvent aménagée en vue d'une exposition, elle est aujourd'hui - comme chacun sait - le magasin où sont exposés des objets d'art en vue de la vente, et, par métonymie, la collection elle-même des oeuvres d'art. D'emplacement réservé aux spectateurs, la galerie devient aussi, par extension, ce public justement, cette galerie qu'on amuse ou pour laquelle on pose. Et elle est enfin, pour le Luxembourgeois, surtout du sud, le chemin souterrain qui permet l'exploitation de la mine et la mine même.

Galerie¹, la revue, veut être un peu tout cela à la fois: lieu de promenade à travers l'espace culturel de notre pays, lieu où sont exposées oeuvres du passé et du présent, lieu aussi de rassemblement où s'exprime et se fait une certaine opinion. Le tout solidement ancré dans le contexte régional du Bassin minier, sans oublier pour autant les visées nationales.

Après des débuts modestes et pour tout dire artisanaux (Galerie parut les deux premières années - à partir d'octobre 1982 - sous forme de six livraisons l'an, format Din A4, hectographiés), la revue a trouvé en 1985 un format (17 x 23,7) et une présentation agréables. Les caractères typographiques, de serrés qu'ils étaient encore cette première année, se sont aérés et permettent aujourd'hui une lecture agréable. Les couvertures successives des quatre cahiers (de 160 pages chacun) annoncent, si l'on peut dire, la couleur: le rouge du numéro 1 contraste avec le vert du deuxième, la troisième livraison, orange, annonce le bleu du quatrième trimestre. Un des traits majeurs de cette revue semble effectivement être une recherche de contrastes, une volonté d'éclectisme, un souci - au moins apparent - de dépasser les clivages idéologiques qui paralysent un peu trop souvent les débats en tous genres.

Galerie se caractérise en effet par ce qu'elle ouvre ses colonnes à des auteurs aussi divers que Robert Krieps, Tony Bourg, Ben Fayot, Charles-Marie Ternes, Rose-Marie Kieffer, Adrien Ries, Lucien Kayser, Guy Wagner, Henri Klees, Germaine Goetzing, Paul Kremer, Fernand Hoffmann, Frank Wil-

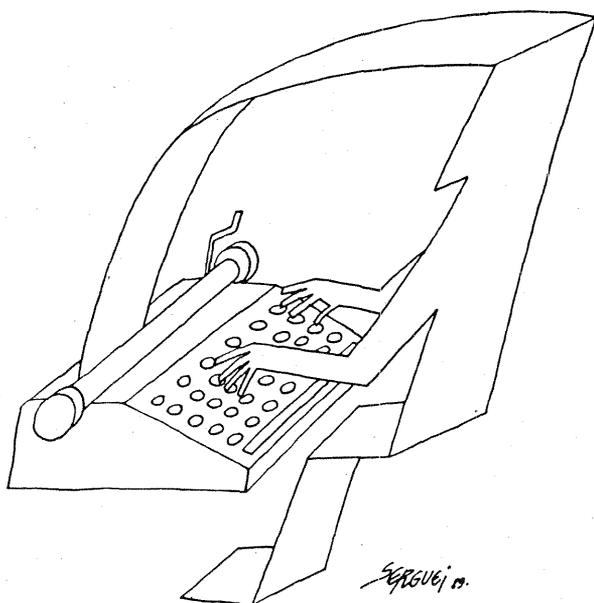
helm, Jean-Claude Muller ou Mars Klein, pour ne citer que ceux-là.

Galerie

REVUE CULTURELLE ET PEDAGOGIQUE 6 (1988) N° 1



Le spectre des rubriques abordées indique cette même quête d'ouverture. D'une part, on s'efforce de suffire à la vocation de revue éditée par le Centre Culturel de Differdange en insérant dans chaque numéro des contributions à l'histoire de la commune et des comptes rendus des activités du CC. D'autre part on s'ouvre à un espace plus vaste, conformément au souhait de son directeur de "traiter de manière équi-



Le Monde

table de problématiques 'universelles' et 'régionales'².

Une lecture attentive révèle très vite que le véritable enjeu dépasse le cadre ainsi défini: Galerie entend bien jouer un rôle primordial de commentaire et de création dans le domaine des sciences humaines luxembourgeoises, avec une dominante historique et littéraire.

C'est ainsi qu'un sommaire type se présenterait à peu près comme ceci:

Après l'Editorial de Cornel Meder, Georges Bouillon livre Telles quelles "Ces grappes de (sa) vigne". Cet humaniste et professeur e.r. de Virton, fondateur et éditeur (jusqu'en 1987) de la revue La Dryade, y commente ses lectures et livre des réflexions personnelles. On peut ne pas aimer son style parfois un peu enflé et trop porté au jeu de mots, mais il est vrai qu'on fait ailleurs beaucoup moins bien dans le genre exhibition du journal personnel. L'homme puise dans une expérience et une érudition impressionnantes.

La rubrique Histoire (générale) est inégale. Elle varie au gré de l'actualité et des collaborateurs. Il faut retenir les contributions régulières de Serge Hoffmann et les articles de l'excellent Jacques Maas. Il faut mentionner la très bonne monographie "Des Associations pour l'Education Populaire aux Centres Culturels Luxembourgeois" parue au quatrième trimestre 1988.

L'Histoire du Sud du Pays ou de Differdange est l'affaire d'Armand Logelin-Simon. Par ailleurs, on se borne ici un peu trop à citer, à longueurs de pages, des extraits de la "Differdinger Lokalchronik" compilée à partir de la Luxemburger Zeitung. Ce travail aidera certainement de futurs chercheurs locaux, mais il n'intéressera, dans Galerie, qu'un nombre très restreint de lecteurs.

C'est à l'intérieur de cette rubrique aussi que l'on trouvera le volet Pédagogie de la revue. Je regrette personnellement de ne pas y trouver des réflexions de fond en matière de pédagogie. Ce manque sur-

prend un peu venant d'une publication qui se prétend dans son sous-titre "revue culturelle et pédagogique", et qui, de surcroît, compte dans ses rangs de nombreux enseignants de tous les niveaux. A croire que la pédagogie est vraiment le parent pauvre dans les réflexions luxembourgeoises, y compris dans les milieux scolaires.

Dans le même ordre d'idées, il aurait été intéressant de retrouver plus souvent la rubrique Politique culturelle dont Galerie s'était fait le forum régulier dans les premières années de sa parution. Les articles fondés et qui ne craignaient pas d'aborder des sujets sensibles manquent un peu aux dernières livraisons. Notons que la partie Ecologie, assurée jusqu'en 1986 pour l'essentiel par Rose Nennig et sa série descriptive "Laanscht de Wé", semble vouée depuis à une disparition regrettable.

Enfin la Chronique, comme l'indique son nom... Un temps plus fournie, elle s'est spécialisée depuis peu dans la publication -agréable pour une "lecture" rapide - de très belles photographies en hommage à des personnalités méritoires du microcosme culturel. L'idée est louable en ce qu'elle tranche avec la détestable manie de ne reconnaître le mérite d'un homme qu'après sa mort. La rubrique se termine avec la traditionnelle "Revue des Livres", aussi intéressante que variée.

Il me semble que la partie la plus neuve de la revue est le bloc historico-littéraire. Il privilégie aussi bien la création que l'exégèse. Le volet Création livre des textes courts originaux, en prose ou en vers, en langue luxembourgeoise, allemande, française et anglaise. Fidèle à la devise de la revue, il s'ouvre à des auteurs confirmés -n y retrouve entre autres Roger Mander-scheid, Georges Hausemer, Jhemp2, José Ensch et, jusqu'il y a peu, Marie-Louise Tidick-Ulveling et Edmond Dune - mais il offre aussi une tribune à des auteurs moins connus d'un large public, comme Mylène Rizzy, Jean Reiter, Jacques Wirion et ses aphorismes, ou, plus récemment, Claudine Thill et Anne Schmit.

Le second volet, Histoire littéraire, procède volontiers par dossiers. C'est là qu'on a vu reparaitre les premiers écrits du jeune Norbert Jacques avant ses errances nazies³, un bon dossier sur "Victor Hugo à Luxembourg"⁴ ou sur C.M. Spoo⁵. Galerie a réédité aussi des textes difficilement accessibles de Batty Weber⁶ et notamment, au dernier numéro qui vient de paraître, son premier récit "Mein Freund Günther", dont l'unique publication, en feuillets, remonte à 1884. On accompagne le plus souvent ces rééditions de pré- ou de postfaces qui situent et commentent le texte en question. Ainsi par exemple, toujours dans la dernière livraison, le commentaire d'Alain Atten après la publication du texte "De Bidgank no Contem" de Jak. Diedenhoven⁷.

L'ensemble de cette entreprise est importante et mérite qu'on lui accorde une attention bienveillante, même si certaines analyses ou commentaires promis en 1985 (notamment sur Norbert Jacques) n'ont pas paru jusqu'à ce jour, même si on pourrait souhaiter

1) Galerie, revue culturelle et pédagogique, éditée par le Centre Culturel de Differdange (dir.: Cornel Meder), ISSN 1012-6716

2) Cornel Meder: "Gelegentlich werden wir auf das Konzept der Zeitschrift angesprochen, das ja darin besteht, "universelle" und "regionale" Kulturprobleme gleichberechtigt nebeneinander zu behandeln", Echos, Editorial de 3(1985)no 3, p.323

3) voir les cahiers 3(1985)nos 1 et 2; 4(1986)no 2

4) voir 3(1985)no 3

5) voir 5(1987)no 1

6) voir 3(1985)no 4, 6(1988)no 2, 7(1989)no 2

7) le commentaire reprend une conférence prononcée par cet auteur lors de l'exposition à la mairie de Contem du texte de Diedenhoven, le 3 mai 1989

8) voir les numéros 5(1987) 2, 6(1988) 1 et 7(1989) 1; rappelons que les journées elles-mêmes se tinrent les 30 et 31 mai 1987

parfois un appareil critique plus fourni en complément des textes repris.

Et Galerie livre enfin à un large public les réflexions et les conclusions des Rencontres de Colpach qui étudient l'activité culturelle fourmillante autour de la famille Mayrisch-de Saint-Hubert dans les premières décennies de notre siècle⁸.

Suivant en cela les engagements multiples de son mentor, Galerie est donc, par vocation et par nécessité économique, à la fois revue locale, régionale, nationale voire supra-régionale (si l'on inclut les provinces attenantes au Grand-Duché). C'est cela qui donne à la revue son plein intérêt. Son ancrage régional lui a permis de naître, sa vocation nationale lui prête vie. Elle devra cependant faire attention à ne

pas trop se disperser. Car à vouloir attirer trop de gens, elle risquerait à la fin de ne contenter personne.

Mais qu'on ne s'y trompe pas, la notoriété de la jeune revue est déjà grande. En effet, dans le petit univers luxembourgeois des revues culturelles, la place à côté de la Hémécht, restée vacante après la disparition des Cahiers luxembourgeois, n'avait jamais été vraiment occupée. C'est ce riche filon que l'équipe rédactionnelle de Galerie s'est proposé d'exploiter. Le pari était audacieux et l'héritage lourd à porter, mais on peut l'affirmer dès à présent: même si les orientations idéologiques des deux revues ne se recouvrent pas exactement, même si les nouveaux Cahiers luxembourgeois tentent depuis peu de lui disputer le rang, Galerie est en passe de prendre la place de sa prestigieuse devancière.

Frank Kirsch